



SECONDAIRE ✦ ENSEIGNANT

Ici a été fondée Montréal

FORT DE VILLE-MARIE, LIEU DE TOUS LES COMMENCEMENTS

Vous allez bientôt venir avec vos élèves à Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal. La visite d'**Ici a été fondée Montréal** se fera dans un contexte archéologique et historique exceptionnel, où ils et elles se feront offrir les clés pour apprendre à lire, à comprendre et à interpréter les vestiges et artefacts.

Les jeunes vivront une expérience privilégiée qui leur permettra, notamment, de marcher sur un plancher de verre surplombant des vestiges du fort de Ville-Marie, lieu de fondation de Montréal en 1642. Ils circuleront également aux abords du domaine du gouverneur Louis-Hector de Callière, aménagé sur le site du fort après que celui-ci fut abandonné.

AVANT LA VISITE

ACTIVITÉ 1 Un musée de site exceptionnel

Invitez les jeunes à reconstituer la ligne du temps du site du Fort de Ville-Marie. Ils saisiront ainsi davantage la succession des différentes périodes historiques qui seront abordées au cours de la visite au Musée.

OBJECTIFS

- Apprendre ce qu'est un musée de site et faire la différence entre vestiges, artefacts et écofacts.
- En savoir plus sur les fouilles ayant eues lieu sur le site.
- Comprendre pourquoi les vestiges sont importants et à quoi ils sont utiles.
- Faire le lien entre les artefacts et les activités des Montréalistes.

COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES

- S'intéresser aux faits, aux acteurs, aux actions, aux causes et conséquences des réalités sociales.
- Maîtriser les notions de continuité et de changement par rapport au présent.
- Indiquer des critères qui permettent de reconnaître la valeur patrimoniale d'un site.
- Situer une problématique scientifique ou technologique dans son contexte.

MATÉRIEL REQUIS

Fiche **Un musée de site exceptionnel**

 45 MINUTES**DÉROULEMENT**

- 1 Distribuez aux élèves la fiche **Un musée de site exceptionnel**. Faites lire la première page de la fiche par les jeunes puis animez une discussion sur les fouilles archéologiques ayant eu lieu au fort de Ville-Marie.
- 2 Demander aux élèves (regroupés en équipe de deux) de lire au début de la page 7 le paragraphe ainsi que la question qui leur est posée sur l'importance des vestiges et des artefacts, d'en discuter entre eux, et d'inscrire leur opinion sur la fiche.
- 3 À la page 8 de la fiche, invitez les équipes à imaginer ce que les colons de Ville-Marie faisaient dans leur quotidien au 17^e siècle. Ensuite, aux pages 9 et 10, les élèves doivent trouver la fonction ou l'activité quotidienne que l'illustration à gauche peut, selon eux, représenter. Ces illustrations sont des photos des artefacts que les jeunes pourront observer lors de leur visite à Pointe-à-Callière.

Le corrigé se trouve aux pages 21 et 22. Il peut aussi servir à alimenter la discussion lors du partage des réponses des élèves volontaires.

Réviser les réponses de chaque équipe avec l'ensemble de la classe. Assurez-vous qu'il soit clair pour tous que les vestiges et artefacts sont des témoins importants du passé, qu'ils permettent de comprendre comment les gens vivaient aux époques où tout n'était pas documenté par des photos, des vidéos, des reportages à la télé, à la radio ou sur Internet... On peut aussi discuter de l'importance de connaître le passé pour le présent et le futur (voir l'encadré sur la fiche).

ACTIVITÉ 2 Des gens qui ont fait l'histoire

Le fort de Ville-Marie est le symbole du courage, de la détermination et de la débrouillardise des femmes et des hommes qui lui ont donné vie et qui ont travaillé d'arrache-pied pour fonder une colonie en Nouvelle-France et... survivre.

OBJECTIFS

- Savoir pourquoi Montréal a été fondée.
- Connaître les obstacles auxquels les premiers Montréalais ont eu à faire face et les mesures qu'ils ont prises pour s'établir et durer.
- Connaître les métiers des Montréalais.
- Réfléchir aux notions de fierté, de commémoration et de résilience.

COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES

- Interroger les réalités sociales dans une perspective historique.
- Maîtriser les notions de continuité et de changement par rapport au présent.
- Construire sa conscience citoyenne à l'aide de l'histoire.

MATÉRIEL REQUIS

Fiche [Des gens qui ont fait l'histoire](#)

 45 MINUTES

DÉROULEMENT

- 1 Distribuez aux élèves la fiche [Des gens qui ont fait l'histoire](#). Demandez d'abord aux jeunes de faire leur choix quant au motif véritable de la fondation de Montréal.

Découvrez ensuite qui étaient les Montréalais, ces 49 pionniers et pionnières de Montréal, et quels étaient leurs métiers. À l'aide des deux questions posées au bas de la page 11 et au haut de la page 12 de la fiche, discutez de l'importance de commémorer les figures du passé.

- 2 Deux exercices, aux pages 12 et 13, permettent aux jeunes de comprendre les conditions de vie totalement nouvelles et difficiles auxquelles ont été confrontés les fondateurs de Montréal.

En un premier temps, invitez les élèves à se familiariser avec les obstacles que les Montréalais ont dû surmonter pour mener à bien leur mission. Ils doivent démêler les lettres des mots dans la colonne de droite puis compléter les énoncés de gauche.

Ensuite, demandez-leur de cocher toutes les réponses qu'ils croient pertinentes afin d'identifier les moyens qu'ont pris les Montréalais pour faire face aux défis humains et environnementaux qu'ils ont rencontrés. Le corrigé des deux exercices se trouve aux pages 23 à 25.

Rappelez enfin aux élèves le courage, la détermination et la débrouillardise dont ont dû faire preuve les colons de la Nouvelle-France pour survivre, s'établir et durer. Animez une discussion en leur demandant si leur **résilience** peut encore nous inspirer de nos jours.

Résilience : capacité à « rebondir », à résister aux épreuves de la vie.

DE RETOUR EN CLASSE

Recueillez les commentaires des jeunes sur la visite au Musée.
Ont-ils apprécié leur visite ? Qu'ont-ils retenu ?

APRÈS LA VISITE

ACTIVITÉ 1 La grande paix de 1701

Dans l'exposition que vous avez visitée à Pointe-à-Callière, les élèves ont pu observer un immense anneau blanc arborant les pictogrammes-signatures des nations amérindiennes ayant ratifié le traité de la Grande Paix de Montréal, initiée par le gouverneur de la Nouvelle-France, Louis-Hector de Callière. La Grande Paix a marqué un tournant décisif dans l'essor de Montréal et de la Nouvelle-France.

OBJECTIF

Connaître les principaux événements entourant la Grande Paix de Montréal de 1701.

COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES

- Interroger les réalités sociales dans une perspective historique.
- S'intéresser aux faits, aux acteurs, aux actions, aux causes et conséquences des réalités sociales.

- Communication orale: S'informer en ayant recours à l'écoute d'un documentaire.
- Lecture: Critère 1 - Compréhension d'éléments significatifs d'un ou de plusieurs textes.

MATÉRIEL REQUIS

Fiche [La grande paix de 1701](#)

50 MINUTES

DÉROULEMENT

- 1 Faites écouter aux élèves, sur YOUTUBE, ces quatre courtes vidéos (mises en ligne par Pointe-à-Callière en 2012). Elles rappellent les principaux événements entourant la Grande Paix de Montréal de 1701.



[1701, La Grande Paix de Montréal – Introduction](#) (1:23)

[1701, La Grande Paix de Montréal – Partie 1 de 3](#) (1:58)

[1701, La Grande Paix de Montréal – Partie 2 de 3](#) (1:42)

[1701, La Grande Paix de Montréal - Partie 3 de 3](#) (1:39)

- 2 Pour qu'ils étudient davantage les **faits marquants** de la Grande Paix, demandez aux jeunes de lire les énoncés et de surligner le mot ou le groupe de mot qui leur semble le mieux refléter ou appuyer l'idée principale ou le message communiqué. Il y a quatre exemples disséminés sur la première page (surlignés en gris).

Révissez ensuite avec le groupe.

ACTIVITÉ 2 Montréal, terre d'accueil et de paix

OBJECTIFS

- Prendre conscience que depuis ses débuts à aujourd'hui, Montréal a toujours voulu être une terre d'accueil et de paix.
- Connaître le drapeau et les armoiries de Montréal.
- Réfléchir à comment rendre la métropole plus inclusive.

COMPÉTENCES DÉVELOPPÉES

- Interroger les réalités sociales dans une perspective historique.
- S'intéresser aux faits, aux acteurs, aux actions, aux causes et conséquences des réalités sociales.
- Planifier l'écriture de son texte ou de sa prise de parole

MATÉRIEL REQUIS

Fiche [Montréal, terre d'accueil et de paix](#)

 30 + 75 MINUTES

DÉROULEMENT

- 1 Distribuez la fiche Montréal, terre d'accueil et de paix et demandez aux élèves d'en lire les deux pages et de répondre aux questions. Le corrigé se trouve à la page 26.

- 2 Annoncez aux jeunes qu'ils doivent réfléchir et faire une recherche sur un sujet comme s'ils préparaient un texte ou un exposé oral. En fait, on peut aussi leur demander de produire ce texte ou cet oral.

Plus précisément, ils doivent imaginer un projet qui permettrait de résoudre l'une des deux problématiques proposées (à leur choix):

- Comment redonner leur place aux Amérindiens dans la société québécoise?

OU

- Comment représenter l'ensemble les 120+ communautés culturelles de Montréal qui l'ont fait se développer et qui l'animent aujourd'hui?

Les jeunes doivent écrire leurs informations et leurs idées directement sur la fiche, en suivant la DÉMARCHE proposée:

- Ce que je sais;
- Ce que j'aimerais savoir;
- Ce que j'ai appris;
- Ce que je pense / veut exprimer;
- Mes idées de projet / étapes de réalisation / moyens.



AVANT LA VISITE

SECONDAIRE ✦ FICHES DES ÉLÈVES

Ici a été fondée Montréal

ACTIVITÉ 1 Un musée de site exceptionnel

Qu'est-ce qu'un musée de site ? Voici une définition du Conseil international des musées :

Un musée de site est un musée conçu et réalisé pour sauvegarder des biens naturels ou culturels, meubles et immeubles, in situ, c'est-à-dire conservés à l'endroit où ils ont été soit créés, soit découverts.

Pointe-à-Callière, que vous allez visiter prochainement, est justement un musée de site. Plus précisément, **il est situé sur le lieu même de la fondation de Montréal!**

C'est donc dire que cette visite se fera dans un **contexte archéologique et historique exceptionnel**. Vous aurez la chance de marcher « sur » les vestiges du berceau de Montréal, le Fort de Ville-Marie, datant de plus de 375 ans.

Pour pourrez observer des **artefacts** et des **écofacts** authentiques, exhumés dans ces mêmes **vestiges**.

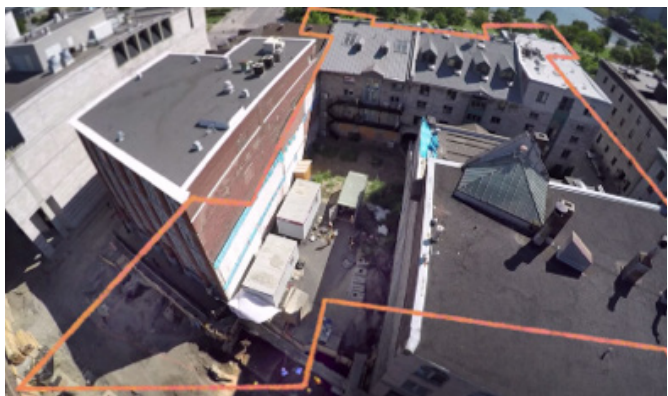
Savais-tu que depuis plus de 25 ans on se questionnait sur l'emplacement exact du fort de Ville-Marie ? C'était un vrai mystère, **personne ne savait où il était!** Dans les documents du 17^e siècle ayant perdurés,

il n'existait aucune illustration fiable du fort, et seulement quelques rares descriptions. On ignorait également quelles avaient été sa forme et ses dimensions.

Les **vestiges** peuvent être des murs, des fondations, des traces de pieux, des puits, des foyers, des canalisations, des tombes, des débris, etc.

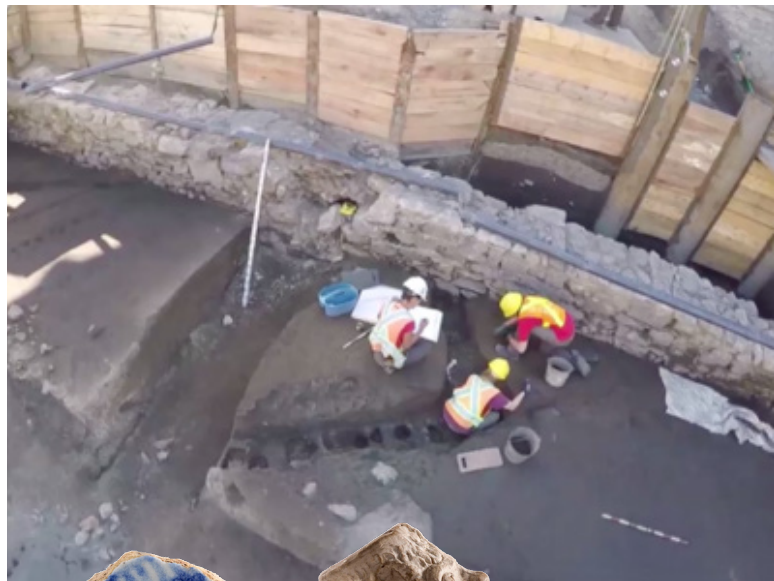
Les **artefacts** sont des objets fabriqués par les êtres humains, comme des cadrans solaires, des pots en terre cuite, des pointes de flèche, des bouteilles en verre, des pièces de monnaie, des clous en fer, des outils, etc.

Les **écofacts** sont d'origine naturelle: restes de nourriture, os, bois carbonisé, graines, fossiles, etc.



Pour résoudre ces énigmes, l'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière, en partenariat avec l'Université de Montréal et ses **étudiants en archéologie**, a fouillé de fond en comble, pendant les 15 dernières années, la parcelle de terrain où se situe maintenant le pavillon du musée que vous allez visiter.

Ils ont aussi pu fouiller sous le trottoir de la place d'Youville à l'été 2015. Et c'est là, deux mètres sous le sol, qu'ils ont fait une **découverte extraordinaire**: une partie d'un bastion du Fort de Ville-Marie. À partir de cette trouvaille, ils ont pu « reconstituer » le fort de Ville-Marie, sur papier et en maquette. Et comprendre que pendant toutes ces années, c'est bien à l'intérieur du fort qu'ils ont travaillé.



Pourquoi ces vestiges sont-ils importants ?

Donc, un musée de site archéologique comme Pointe-à-Callière a le devoir de sauvegarder les vestiges d'un site archéologique et de veiller à l'intégrité de celui-ci. Il doit aussi conserver les artefacts et les écofact trouvés sur le site.

...
Selon vous, pourquoi faut-il les préserver ? Pourquoi sont-ils importants ? Qui en profite ?

Le musée a aussi comme mission de documenter ces vestiges et ces objets, de produire du savoir, de les « faire révéler leurs secrets » aux scientifiques, aux historien-ne-s, aux étudiant-e-s, au public actuel de tous âges et aux générations futures.

Comme l'explique le Conseil international des musées :

Ce sont des témoins muets, mais tous porteurs du message d'un monde passé ; un message qu'il faut déchiffrer pour faire prendre conscience au monde présent de l'héritage dont il est dépositaire et qu'il aura à transmettre à un monde futur.



Connaître le passé permet de comprendre le présent et de mieux envisager l'avenir.

En d'autres mots, ces traces, ces souvenirs, ces indices sont précieux car ils **témoignent de la vie** des humains qui ont occupé un lieu à différentes époques avant nous. Ils sont mêmes essentiels en l'absence de livres, de photos ou de films qui documentent l'histoire. L'archéologie contribue aux connaissances historiques sur les lieux et les personnes.

Le musée analyse encore les 350 000 artefacts retrouvés sur le site depuis le début des fouilles en 2002. Une fois interprétés, ils permettront de mieux comprendre comment vivaient les premiers colons français qui habitaient le fort de Ville-Marie 17^e siècle.

Que nous racontent ces vestiges sur la vie au fort de Ville-Marie ?

Les pionniers et pionnières de Montréal, au nombre de 49, ont dû se débrouiller et travailler fort pour s'adapter et tenir bon dans leur nouveau pays pas toujours hospitalier. Les artefacts présentés dans l'exposition sur le Fort de Ville-Marie illustrent les différents aspects de la vie des **Montréalistes** (ainsi se nommaient-ils).

...
Peux-tu imaginer ce que les Montréalistes faisaient dans leur quotidien au 17^e siècle ?

Que nous racontent ces vestiges sur la vie au fort de Ville-Marie ?

Voici quelques artefacts tirés de l'exposition que vous allez visiter. Trouve quelle fonction ou activité chacun pourrait représenter (voir l'exemple avec la dernière image). Travaille en équipes de deux.

Savais-tu que les Hurons et les Algonquins étaient les alliés des Français ? Quant aux redoutables Iroquois, qui étaient depuis longtemps en guerre contre les autres nations amérindiennes, ils se sont rangés du côté des Anglais.















SE DÉTENDRE

Bien sûr, il faut bien aussi parfois se changer les idées et se détendre!
 Bien que banni par les autorités, le jeu offre un exutoire efficace
 au climat de tension permanent. Pour les soldats, jouer est une façon
 de passer le temps, de se distraire, mais aussi de s'enrichir afin de pouvoir
 s'établir sur une terre et acheter le matériel pour la cultiver.

SOURCES

« Musées de site archéologique », Conseil international des musées (ICOM), 1982 (Document pdf).
 « Aménagement des sites », Archéologie et société, Encyclopédie Universalis.
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/archeologie-et-societe-amenagement-des-sites>
 Pointe-à-Callière, « Ici a été fondée Montréal », visite animée de l'exposition permanente du Fort de de Ville-Marie et du domaine de Callière, décembre 2016.
 Binh An Vu Van, « Retour au berceau de Montréal », Radio-Canada, Découverte, 28 avril 2017.
<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1030141/fort-ville-marie-berceau-montreal-archeologie-pointe-calliere-debut-fondation-colonie-maisonneuve-mance-youville-premier>
 La Presse Canadienne, « Des chercheurs déterminent la forme et l'emplacement du fort de Ville-Marie », Radio-Canada, Société, 24 novembre 2016.
<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1002127/chercheurs-determinent-emplacement-fort-ville-marie>

ACTIVITÉ 2 Des gens qui ont fait l'histoire

Le fort de Ville-Marie est le symbole du courage, de la détermination et de la débrouillardise des femmes et des hommes qui ont travaillé d'arrache-pied pour réaliser un idéal, s'établir à Montréal et... survivre.

...

Pourquoi Montréal a-t-elle été fondée ?

Coche la bonne réponse, selon toi :

- On a voulu installer à Montréal un poste de traite pour le commerce de la fourrure.
- On a voulu établir, peupler et développer une colonie française.
- On a voulu mettre sur pied une mission pour propager la foi catholique auprès des Amérindiens, les convertir, les loger et les soigner.



NH Photographie

Qui étaient les premiers habitants de Ville-Marie, nommés Montréalistes ?

- Les cofondateurs et chefs de mission, Paul de Chomedey de Maisonneuve (premier gouverneur de l'île de Montréal) et Jeanne Mance (soignante et « économme » i.e. administratrice).
- Catherine Lezeau, dame de compagnie de Jeanne Mance.
- La famille Godé, incluant Nicolas Godé (maître menuisier), Françoise Gadoys et leurs 4 enfants (dont la plus jeune, Mathurine, n'avait que 5 ans).
- Des gens de métier : un boulanger, un chirurgien et un matelot.
- Des défricheurs (7).
- Des ouvriers et artisans spécialisés (4) : menuisier, charpentier, maçons et tailleurs de pierre.
- Et 26 Montréalistes inconnus qui ont apporté leur savoir-faire et leur énergie au projet.

D'autres les rejoindront au fil des mois et des années, contribuant à enraciner Montréal.

Dans l'exposition, une stèle a été posée en hommage à ces 49 Montréalistes qui ont osé traverser l'Atlantique depuis la France pour fonder une nouvelle société, la mission de Ville-Marie. Des lampions, comme des « Gouttes d'âmes », brillent en permanence en leur honneur ; Comme pour dire « soyons fiers du courage des hommes et des femmes qui ont fondé notre ville et qui nous l'on laissée en héritage ».



Raphael Thibodeau

...

Es-tu d'accord ? Devrions-nous être fiers de ces gens, même s'ils ne sont pas nos ancêtres directs ? Pourquoi ?

...
 Es-tu d'accord avec le musée qui tient à ce que l'on se souvienne d'eux ? Pourquoi ?

Les Montréalistes méritent certainement notre respect, sinon notre admiration, parce qu'ils ont réussi à trouver des solutions aux nombreux défis auxquels ils étaient confrontés. Il est difficile aujourd'hui de s'imaginer les conditions de vie difficiles auxquelles il leur a fallu s'adapter, jour après jour.

...
 Quels étaient les obstacles que les Montréalistes ont dû surmonter pour mener à bien leur mission ?

Amuse-toi à démêler les lettres des mots dans la colonne de droite et complète les énoncés :

- Le travail de la est difficile (défricher, labourer, semer, etc.). R R E E T
- Il faut aussi abattre et couper les arbres pour se procurer le bois de A et de construction. F F C H A U E G A
- Les Montréalistes sont peu B U . X N M O R U E B
- Il manque d' V S spécialisés et de services. V R U R I E S O
- Les O O peuvent attaquer par surprise à tout moment. Q O S I O R I U
- Des milliers de N G assaillent les habitants l'été. M S A N R I N U G O I
- Il y a risque de famine chaque . V H I R E
- L'hiver beaucoup plus rude, et qu'en France. D R O F I
G L N O
- La couche de peut atteindre jusqu'à trois mètres, ce qui rend les déplacements difficiles. G N E E I
- Les M sont aussi une menace. D I M E S L A A

...
Comment les Montréalais ont-ils fait face aux défis humains et environnementaux et réussi à rester en vie ?

Coche toutes les réponses que tu crois pertinentes.

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Guerres contre toutes les nations amérindiennes. | <input type="checkbox"/> Commerce pour acquérir d'autres biens. |
| <input type="checkbox"/> Étude du site pour s'y installer de manière avantageuse. | <input type="checkbox"/> Retour en France. |
| <input type="checkbox"/> Découverte des ressources sur place : fourrures, bois, poissons, sols fertiles, etc. | <input type="checkbox"/> Adoption des moyens de transports amérindiens : raquettes, canots, traîneaux pour transporter les charges sur la neige. |
| <input type="checkbox"/> Aménagement d'aires de vie avec des services. | <input type="checkbox"/> Adoption pour l'hiver de certains vêtements amérindiens : mitaines, mocassins. |
| <input type="checkbox"/> Apprentissage de la chasse, de la pêche, de l'agriculture et de l'élevage d'animaux. | <input type="checkbox"/> Amitié avec les soldats britanniques. |
| <input type="checkbox"/> Fabrication sur place des outils et des objets d'usage quotidien. | <input type="checkbox"/> Fondation de familles, accueil de nouvelles recrues. |
| <input type="checkbox"/> Utilisation de tracteurs et de grues. | <input type="checkbox"/> Pacte avec les Chinois. |
| <input type="checkbox"/> Exploitation des ressources pour en générer des revenus. | <input type="checkbox"/> Motivation, résistance et solidarité. |

Savais-tu qu'à l'époque de la Nouvelle-France le terme « Canadien » désignait les colons français ?





APRÈS LA VISITE

SECONDAIRE ✦ FICHES DES ÉLÈVES

Ici a été fondée Montréal

**ACTIVITÉ 1** La grande paix de 1701

Dans l'exposition que vous avez visitée à Pointe-à-Callière, vous avez pu observer un immense anneau blanc arborant les pictogrammes-signatures des nations amérindiennes ayant ratifié le traité de la Grande Paix de Montréal, initiée par le gouverneur de la Nouvelle-France, Louis-Hector de Callière.

Écoute sur YOUTUBE ces quatre courtes vidéos (mises en ligne par Pointe-à-Callière en 2012). Elles te rappelleront les principaux événements entourant la Grande Paix de Montréal de 1701.



[1701, La Grande Paix de Montréal – Introduction](#) (1:23)

[1701, La Grande Paix de Montréal - Partie 1 de 3](#) (1:58)

[1701, La Grande Paix de Montréal - Partie 2 de 3](#) (1:42)

[1701, La Grande Paix de Montréal - Partie 3 de 3](#) (1:39)





Faits marquants

Dans chaque énoncé, surligne le mot ou le groupe de mot qui te semble le mieux refléter/appuyer l'idée principale ou le message communiqué (il y a 4 exemples disséminés ci-dessous).

Les Cinq Nations iroquoises et les autres nations amérindiennes s'affrontaient déjà bien avant l'arrivée des Français.

Après l'arrivée des Européens, deux clans se forment. Les colons français et une trentaine de nations amérindiennes nouent des alliances stratégiques pour faire face à leurs ennemis communs : les Iroquois. Ceux-ci ont établi des liens commerciaux et militaires avec les colonies anglaises.

Pendant un siècle, les conflits armés en Nouvelle-France, entrecoupés de trêves trop courtes, font des centaines de morts, chez les Français et surtout chez les Amérindiens.

En 1689, la guerre est ouvertement déclarée entre la France et l'Angleterre. Dans les colonies, les affrontements reprennent de plus belle de part et d'autre de la frontière.

Avec cette guerre qui n'en finit plus, les populations sont constamment aux abois, vivant dans la terreur d'attaques surprises meurtrières. Il est périlleux d'aller chasser dans les bois ou de s'y déplacer pour aller faire des échanges commerciaux. Conséquences : des Français hésitent à venir s'établir en Nouvelle-France ; les Amérindiens ne veulent plus venir à Montréal.

Gouverneur respecté de la Nouvelle-France, Louis-Hector de Callière, en a assez de ce climat de tension qui épuise tout le monde. Il entreprend un long processus pour négocier une paix durable.

La paix ne s'est pas gagnée sans peine. Il aura fallu des années de négociations et de démarches diplomatiques pour convaincre tous les alliés ainsi que les ennemis d'enterrer la hache de guerre.

Kondiaronk est un influent chef huron. Il s'associe aux efforts de Louis-Hector de Callière et se fait ambassadeur du projet de paix. Médiateur habile et orateur remarquable, il réussit à convaincre une trentaine de nations amérindiennes de se rassembler à Montréal pour planter l'« Arbre de Paix ». Hélas, à la veille de l'événement, il est terrassé par la variole. L'estime que tous lui portent a raison des divisions et convainc les parties de sceller leurs engagements.



Teganissorens, est un chef iroquois, ardent défenseur de l'indépendance et de la neutralité iroquoise dans le conflit qui anime Français et Anglais. En recherchant la paix, il espère protéger l'intégrité du territoire iroquois menacé par l'expansion coloniale européenne.

4 août 1701: La France et les 39 nations amérindiennes concernées, dont les Cinq nations iroquoises, sont au rendez-vous à Montréal et s'engagent pour une paix durable en ratifiant un traité historique.

À l'été 1701, 1 300 représentants de 39 nations amérindiennes - occupant un immense territoire depuis l'Acadie jusqu'aux abords des Prairies et depuis le bassin de la Baie James jusqu'au Missouri - convergent vers Montréal. Tous ces ambassadeurs se rendent à Montréal à leurs risques et périls, à cause d'une grave épidémie qui y fait rage. Sans cette épidémie, les participants auraient été encore plus nombreux.

«La cérémonie protocolaire du 4 août 1701 fut empreinte de solennité tout en empruntant aux traditions diplomatiques des deux civilisations en présence. C'est l'échange de paroles portées par des wampums et la circulation du calumet qui scellaient les traités pour les Amérindiens, tandis que pour les Européens, c'étaient les signatures au bas d'un document, les diplomates Amérindiens apposant leur marque, c'est-à-dire leur emblème. Selon le cas, ce fut celui de leur nation, de leur village ou de leur clan»*

La Grande Paix marque un tournant décisif dans l'essor de Montréal et de la Nouvelle-France. Quelles sont les conséquences de la signature du traité de paix ?

- Français et Amérindiens peuvent circuler librement et paisiblement.
- Les Iroquois acceptent de rester neutres dans les conflits entre Français et Anglais (Ils n'ont pas vraiment le choix, car ils ont perdu l'appui des Anglais).
- C'est le gouverneur de la Nouvelle-France qui arbitrera les conflits entre Amérindiens.
- La Grande Paix de Montréal ouvre la voie aux expéditions de colonisation et contribue à l'avancée de l'Empire français de Montréal jusqu'à la Nouvelle-Orléans (freinant du coup les ambitions anglaises).

La paix générale engendrée par le traité de 1701 durera jusqu'à la Guerre de la Conquête (1754-1763).

* Source: Denys Delâge, «Le 4 août 1701 – La Grande Paix de Montréal: les Français et les Amérindiens concluent une alliance décisive», Fondation Lionel-Groulx, conférence présentée à Montréal, 11 janvier 2012.
<https://www.fondationlionelgroulx.org/Le-4-aout-1701-La-Grande-Paix-de.html>

ACTIVITÉ 2 Montréal, terre d'accueil et de paix

DE LA GUERRE À LA PAIX

Dès juin 1643, il faut aménager un **premier cimetière** au bout de la pointe pour accueillir les dépouilles de six charpentiers et scieurs de bois. Ils travaillaient dans la forêt près du fort de Ville-Marie lorsqu'une trentaine de guerriers iroquois leur ont tendu une embuscade.

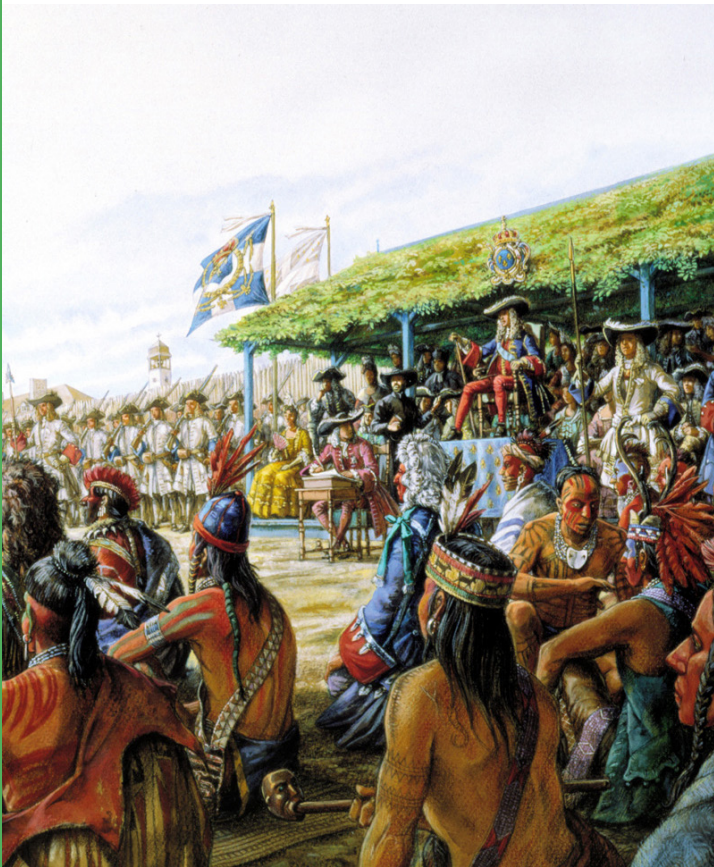
La première d'une longue série d'**attaques surprises**, hiver comme été. Les Montréalais doivent en tout temps rester sur le qui-vive. Lors des raids iroquois, les Amérindiens alliés fuient chaque fois le fort et la conversion des âmes tombe à zéro.

Le Sieur de Maisonneuve comprend assez rapidement qu'une **réorientation du projet montréalais s'impose** : ce n'est pas une mission mais une colonie française qu'il faut établir ! Il est essentiel de recruter et de faire venir de France plusieurs nouveaux engagés (3 recrues, incluant les Filles du Roy).

SMQ Studio du Ruisseau



Il est possible de voir les vestiges du premier cimetière catholique de Montréal à Pointe-à-Callière.



Francis Back

Grande paix de Montréal.

Suite à l'arrivée du régiment de Carignan-Salières en 1667, une **trêve de 20 ans** avec les Iroquois permet à la ville de Montréal de s'ancrer pour de bon et de se développer au-delà de la Petite rivière en véritable petit bourg. Le fort de Ville-Marie perd son rôle défensif puis, peu à peu, le site est laissé à l'abandon jusqu'à ce que le gouverneur Louis-Hector de Callière y fasse bâtir son prestigieux domaine et y demeure.

Lorsque la France et l'Angleterre entrent en guerre en 1689, les hostilités reprennent, plus violentes que jamais, entre les Iroquois et les Français unis à leurs alliés amérindiens. La signature du traité de la **Grande Paix de Montréal**, le 4 août 1701, est un événement historique majeur. Grâce à cette entente, une nouvelle ère s'ouvre pour les explorateurs et les marchands. Quant à Montréal, elle peut plus que jamais devenir une **terre d'accueil et de paix**.

TERRE DE PAIX ET D'HARMONIE

Savais-tu que la devise sur les armoiries de Montréal est **CONCORDIA SALUS** ?

En latin cela signifie « le salut par la concorde ». Autrement dit, la salvation grâce à l'harmonie, à la bonne entente entre tous.

La Ville de Montréal a adopté ses premières armoiries près de 200 ans après sa fondation, sur la proposition du maire Jacques Viger. Le principe de concorde avait pour but d'unifier les quatre peuples fondateurs : Français, Anglais, Écossais et Irlandais.



Peux-tu associer chaque peuple au symbole le représentant sur les armoiries ainsi que le drapeau de Montréal ?

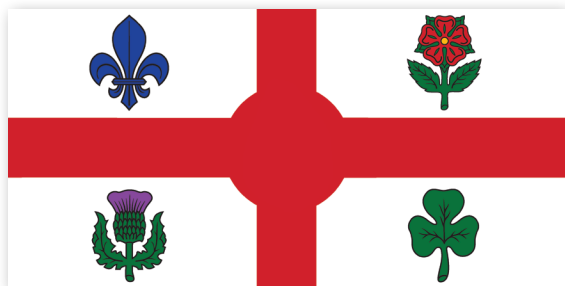




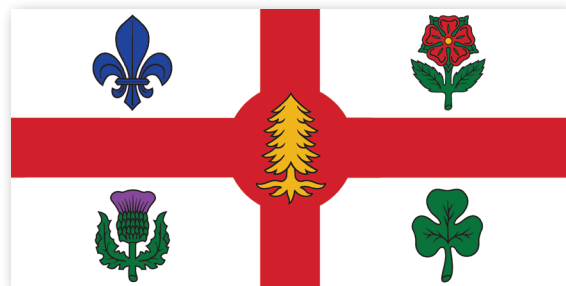




Remarques-tu, au centre de la croix, un pin ? Il n'apparaissait pas sur les armoiries et le drapeau originaux. Qui représente-t-il ?



Drapeau de la Ville de Montréal arboré pour la première fois au mois de mai 1939.



Nouveau drapeau présenté le 13 septembre 2017.

La Ville de Montréal, a voulu profiter des célébrations entourant son 375^e anniversaire pour **reconnaître la valeur et la contribution des nations autochtones dans son histoire et son identité**. Le 13 septembre, journée de célébration de la *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*, elle a présenté ses nouvelles armoiries et son nouveau drapeau. Ils intègrent dorénavant un nouvel emblème: le **pin blanc**. Celui-ci symbolise les Peuples autochtones et représente la paix, l'harmonie et la concorde. Les Amérindiens sont désormais inclus parmi les «peuples fondateurs» de Montréal.

Cette reconnaissance s'inscrit dans un mouvement pan-canadien de «réconciliation» avec les autochtones, qui, plus de 315 ans plus tard, fait écho à la Grande paix de Montréal de 1701...

TERRE D'ACCUEIL

Si les Amérindiens, les Français, les Anglais, les Écossais et les Irlandais ont contribué aux premiers bourgeolements de Montréal, c'est aussi grâce à l'apport de nombre d'immigrants venus s'y installer qu'elle a fleuri et qu'elle s'est développée jusqu'à devenir la métropole que l'on connaît. Montréal abrite plus de 120 ethnies différentes, parmi lesquelles plusieurs communautés sont bien installées depuis les 19^e et 20^e siècles: Juifs, Italiens, Grecs, Portugais, Syriens, Libanais et autres Moyen-Orientaux, Chinois, Haïtiens, Européens de l'est, Latino-Américains, Vietnamiens, populations du sous-continent indien, Maghrébins, etc.

« Vivre à Montréal, c'est côtoyer des cultures qui s'entrelacent, c'est goûter aux saveurs du monde, entendre la musique des langues, se repérer à la diversité des clochers. C'est fouler à chaque instant un coin de Terre où l'humanité entière, dirait-on, s'est donné rendez-vous... »

Introduction, exposition *Les amours de Montréal*,
Pointe-à-Callière.



Caroline Bergeron

--- SOURCES

Pointe-à-Callière, sous la direction de Francine Lelièvre, Annick Poussart, auteure, «Au temps de la fondation de Montréal», 2017, p. 29.

«Symboles officiels de la Villes de Montréal», Ville de Montréal, Vie démocratique, Hôtel de Ville.
http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=5798,40709569&_dad=portal&_schema=PORTAL

Pierre-André Normandin, «Montréal veut entreprendre une réconciliation avec les autochtones», La Presse, 28 avril 2017.
<http://www.lapresse.ca/actualites/montreal/201704/28/01-5092836-montreal-veut-entreprendre-une-reconciliation-avec-les-autochtones.php>

Vidéo «Montréal, fière de ses racines autochtones», Ville de Montréal.

SAÉ, Service aux étudiants, Université de Montréal.
http://www.montrealenhistoires.com/wp-content/uploads/2017/04/SAE_03_IMMIGRATION_FR-total.pdf

Mémoire des Montréalais, Mémoires d'immigrations, CHM.
<https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/memoires-dimmigrations>

EXERCICE (facultatif)

- OU
- Comment redonner leur place aux Amérindiens dans la société québécoise ?
 - Comment représenter l'ensemble les 120+ communautés culturelles de Montréal qui l'ont fait se développer et qui l'animent aujourd'hui ?

Suis la démarche suivante :

CE QUE JE SAIS	
CE QUE J'AIMERAIS SAVOIR	
CE QUE J'AI APPRIS	
CE QUE JE PENSE / VEUX EXPRIMER	
MES IDÉES DE PROJET / ÉTAPES DE RÉALISATION / MOYENS	

ACTIVITÉ 1 Un musée de site exceptionnel (suite), p. 9

Que nous racontent ces vestiges sur la vie au fort de Ville-Marie ?

Voici quelques artefacts tirés de l'exposition que vous allez visiter. Trouve quelle fonction ou activité chacun pourrait représenter (voir l'exemple avec la dernière image). Travaille en équipes de deux.

Savais-tu que les Hurons et les Algonquins étaient les alliés des Français ? Quant aux redoutables Iroquois, qui étaient depuis longtemps en guerre contre les autres nations amérindiennes, ils se sont rangés du côté des Anglais.



BÂTIR

Les Montréalais construisent des bâtiments pour s'abriter et travailler: maison, chapelle, étable, résidence du gouverneur, hôpital, etc. Ils bâtissent une palissade de pieux pour se protéger. Les vestiges et les artefacts témoignent des techniques et outils utilisés.



SE DÉFENDRE

Dès le printemps 1643, les Iroquois réalisent que les Français sont là pour de bon. Ils attaquent les Montréalais et leur tendent des embuscades pour les en dissuader. Pour assurer leur survie, les Montréalais n'ont d'autres choix que de se défendre. Ils doivent aussi aménager un cimetière pour leurs défunts...



COHABITER

Lorsqu'une communauté s'installe sur un nouveau territoire, il y a beaucoup d'avantages à apprendre de l'autochtone pour mieux s'adapter. Les Montréalais se familiarisent avec les Amérindiens pacifiques et adoptent leurs moyens de transport, quelques vêtements, des techniques de chasse, etc.



SE NOURRIR

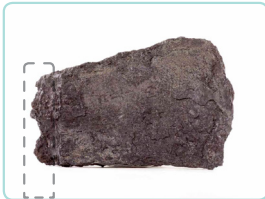
Les hommes chassent, pêchent et cultivent la terre. Toutefois, faire la cueillette et la chasse en forêt est risqué. On profite donc des cours d'eau les plus près de la pointe pour y capturer du poisson, le castor et les animaux aquatiques. Les femmes participent aux récoltes, s'occupent du bétail, du potager et de la basse-cour, en plus du ménage et de la cuisine. On a aussi creusé un puits pour avoir de l'eau fraîche à l'intérieur de la protection du fort.

ACTIVITÉ 1 Un musée de site exceptionnel (suite), p. 10



COMMERCER

La traite des fourrures a commencé dès les débuts de la Nouvelle-France. Les Amérindiens échangent leurs prises contre des vêtements, des couvertures, des armes, des chaudrons et des perles de verre. Montréal devient un important carrefour de commerce et d'échange. De 1660 à 1680, on accourt à la foire annuelle des fourrures.



PRODUIRE

Dans un pays qui se construit, il est essentiel d'être autonome et de pouvoir fabriquer et réparer soi-même les outils nécessaires au travail et à la vie domestique. Les livraisons incertaines exigent qu'on s'autosuffise. Il faut restaurer, recycler, réparer... On compte donc énormément sur le forgeron-taillandier et sur la forge située sur le site du fort.



SE DÉTENDRE

Bien sûr, il faut bien aussi parfois se changer les idées et se détendre! Bien que banni par les autorités, le jeu offre un exutoire efficace au climat de tension permanent. Pour les soldats, jouer est une façon de passer le temps, de se distraire, mais aussi de s'enrichir afin de pouvoir s'établir sur une terre et acheter le matériel pour la cultiver.

 SOURCES

« Musées de site archéologique », Conseil international des musées (ICOM), 1982 (Document pdf).

« Aménagement des sites », Archéologie et société, Encyclopédie Universalis.
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/archeologie-archeologie-et-societe-amenagement-des-sites>

Pointe-à-Callière, « Ici a été fondée Montréal », visite animée de l'exposition permanente du Fort de de Ville-Marie et du domaine de Callière, décembre 2016.

Binh An Vu Van, « Retour au berceau de Montréal », Radio-Canada, Découverte, 28 avril 2017.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1030141/fort-ville-marie-berceau-montreal-archeologie-pointe-calliere-debut-fondation-colonie-maisonneuve-mance-youville-premier>

La Presse Canadienne, « Des chercheurs déterminent la forme et l'emplacement du fort de Ville-Marie », Radio-Canada, Société, 24 novembre 2016.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1002127/chercheurs-determinent-emplacement-fort-ville-marie>

ACTIVITÉ 2 Des gens qui ont fait l'histoire, p. 11

ACTIVITÉ 2 Des gens qui ont fait l'histoire

Le fort de Ville-Marie est le symbole du courage, de la détermination et de la débrouillardise des femmes et des hommes qui ont travaillé d'arrache-pied pour réaliser un idéal, s'établir à Montréal et... survivre.

...
Pourquoi Montréal a-t-elle été fondée ?

Coche la bonne réponse, selon toi :

- On a voulu installer à Montréal un poste de traite pour le commerce de la fourrure.
- On a voulu établir, peupler et développer une colonie française.
- On a voulu mettre sur pied une mission pour propager la foi catholique auprès des Amérindiens, les convertir, les loger et les soigner.



NH Photographie

Qui étaient les premiers habitants de Ville-Marie, nommés Montréalistes ?

- Les cofondateurs et chefs de mission, Paul de Chomedey de Maisonneuve (premier gouverneur de l'île de Montréal) et Jeanne Mance (soignante et « économiste » i.e. administratrice).
- Catherine Lezeau, dame de compagnie de Jeanne Mance.
- La famille Godé, incluant Nicolas Godé (maître menuisier), Françoise Gadoys et leurs 4 enfants (dont la plus jeune, Mathurine, n'avait que 5 ans).
- Des gens de métier : un boulanger, un chirurgien et un matelot.
- Des défricheurs (7).
- Des ouvriers et artisans spécialisés (4) : menuisier, charpentier, maçons et tailleurs de pierre.
- Et 26 Montréalistes inconnus qui ont apporté leur savoir-faire et leur énergie au projet.

D'autres les rejoindront au fil des mois et des années, contribuant à enraciner Montréal.

Dans l'exposition, une stèle a été posée en hommage à ces 49 Montréalistes qui ont osé traverser l'Atlantique depuis la France pour fonder une nouvelle société, la mission de Ville-Marie. Des lampions, comme des « Gouttes d'âmes », brillent en permanence en leur honneur ; Comme pour dire « soyons fiers du courage des hommes et des femmes qui ont fondé notre ville et qui nous l'on laissée en héritage ».



Raphael Thibodeau

...
Es-tu d'accord ? Devrions-nous être fiers de ces gens, même s'ils ne sont pas nos ancêtres directs ? Pourquoi ?

Les réponses peuvent varier.

ACTIVITÉ 2 Des gens qui ont fait l'histoire (suite), p. 12

 ...
 Es-tu d'accord avec le musée qui tient à ce que l'on se souvienne d'eux ? Pourquoi ?

Les réponses peuvent varier.

Les Montréalistes méritent certainement notre respect, sinon notre admiration, parce qu'ils ont réussi à trouver des solutions aux nombreux défis auxquels ils étaient confrontés. Il est difficile aujourd'hui de s'imaginer les conditions de vie difficiles auxquelles il leur a fallu s'adapter, jour après jour.

 ...
 Quels étaient les obstacles que les Montréalistes ont dû surmonter pour mener à bien leur mission ?

Amuse-toi à démêler les lettres des mots dans la colonne de droite et complète les énoncés :

- | | |
|---|------------------------------------|
| → Le travail de la T E R R E est difficile (défricher, labourer, semer, etc.). | R R E E T |
| → Il faut aussi abattre et couper les arbres pour se procurer le bois de C H A U F F A G E et de construction. | F F C H A U E G A |
| → Les Montréalistes sont peu N O M B R E U X . | X N M O R U E B |
| → Il manque d' O U V R I E R S spécialisés et de services. | V R U R I E S O |
| → Les I R O Q U O I S peuvent attaquer par surprise à tout moment. | Q O S I O R I U |
| → Des milliers de M A R I N G O U I N S assaillent les habitants l'été. | M S A N R I N U G O I |
| → Il y a risque de famine chaque H I V E R . | V H I R E |
| → L'hiver beaucoup plus rude, F R O I D et L O N G qu'en France. | D R O F I
G L N O |
| → La couche de N E I G E peut atteindre jusqu'à trois mètres, ce qui rend les déplacements difficiles. | G N E E I |
| → Les M A L A D I E S sont aussi une menace. | D I M E S L A A |

ACTIVITÉ 2 Des gens qui ont fait l'histoire (suite), p. 13

Comment les Montréalais ont-ils fait face aux défis humains et environnementaux et réussi à rester en vie ?

Coche toutes les réponses que tu crois pertinentes.

- Guerres contre toutes les nations amérindiennes.
- Étude du site pour s'y installer de manière avantageuse.
- Découverte des ressources sur place : fourrures, bois, poissons, sols fertiles, etc.
- Aménagement d'aires de vie avec des services.
- Apprentissage de la chasse, de la pêche, de l'agriculture et de l'élevage d'animaux.
- Fabrication sur place des outils et des objets d'usage quotidien.
- Utilisation de tracteurs et de grues.
- Exploitation des ressources pour en générer des revenus.
- Commerce pour acquérir d'autres biens.
- Retour en France.
- Adoption des moyens de transports amérindiens : raquettes, canots, traîneaux pour transporter les charges sur la neige.
- Adoption pour l'hiver de certains vêtements amérindiens : mitaines, mocassins.
- Amitié avec les soldats britanniques.
- Fondation de familles, accueil de nouvelles recrues.
- Pacte avec les Chinois.
- Motivation, résistance et solidarité.

Savais-tu qu'à l'époque de la Nouvelle-France le terme « Canadien » désignait les colons français ?





ACTIVITÉ 2 Montréal, terre d'accueil et de paix, p. 18



Le castor exprime le caractère industriel des Montréalais qui ont œuvré à la croissance de notre ville.

TERRE DE PAIX ET D'HARMONIE

Savais-tu que la devise sur les armoiries de Montréal est **CONCORDIA SALUS**? En latin cela signifie «le salut par la concorde». Autrement dit, la salvation grâce à l'harmonie, à la bonne entente entre tous.

La Ville de Montréal a adopté ses premières armoiries près de 200 ans après sa fondation, sur la proposition du maire Jacques Viger. Le principe de concorde avait pour but d'unifier les quatre peuples fondateurs: Français, Anglais, Écossais et Irlandais.

La croix héraldique rappelle les origines chrétiennes.



...
Peux-tu associer chaque peuple au symbole le représentant sur les armoiries ainsi que le drapeau de Montréal?



Français. La fleur de lys représente l'origine française.



Anglais. La rose représente l'origine anglaise.



Écossais. Le chardon représente l'origine écossaise.

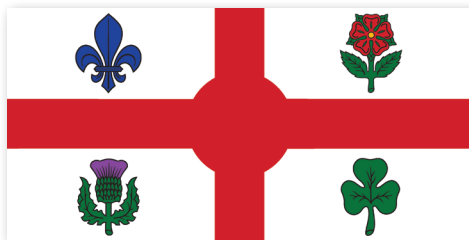


Irlandais. Le trèfle représente l'origine irlandaise.

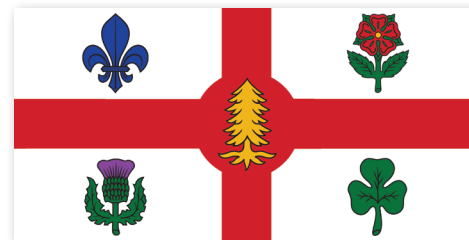
...
Remarques-tu, au centre de la croix, un pin? Il n'apparaissait pas sur les armoiries et le drapeau originaux. Qui représente-t-il?

Amérindiens, autochtones ou premières nations.

Le pin blanc protecteur prend place au centre d'un cercle qui représente le cercle de la vie ainsi que le feu du conseil, lieu de rencontre et de discussion chez les Amérindiens.



Drapeau de la Ville de Montréal arboré pour la première fois au mois de mai 1939.



Nouveau drapeau présenté le 13 septembre 2017.